

LAÏCITE, SPHERE PUBLIQUE, SPHERE PRIVEE – Atelier n° 3

Texte introductif

La laïcité repose sur un ensemble de valeurs, de principes et de modalités de mise en pratique qui en guident la concrétisation.

Au niveau des valeurs

La laïcité proclame la liberté absolue de conscience (droit de croire, de ne pas croire, ainsi que droit de changer de croyance, impliquant bien entendu la liberté de critiquer les contenus des religions). Elle n'implique pas une négation ni une interdiction des croyances et de la foi religieuse, dans la mesure où celles-ci respectent les droits de l'homme, de la femme et de l'enfant... et l'intérêt collectif. Toutefois, elle se refuse à accepter le cléricalisme qui est la prétention des milieux confessionnels, des clergés, des organisations et communautés religieuses à intervenir et à peser, au nom de leurs certitudes, sur la vie publique, politique, sociale ou éducative.

La tolérance est le second pilier de la laïcité, mais dans les limites où elle s'exerce envers des gens qui la pratiquent également : un laïque ne peut tolérer un nazi, un fasciste ou même un raciste, un sexiste et tout autre partisan d'un « totalitarisme » oppresseur (politique, religieux, social ou économique). Le laïque est un homme ouvert à la critique, prêt à remettre ses convictions en question.

Précisons que la tolérance n'est pas le respect des *opinions* mais bien le respect de la *personne* avec tout ce qui la compose y compris ses différences, son éducation, sa culture ou sa religion. Cela implique que les opinions, le contenu de la religion, de la culture et de l'éducation peut être critiqué et même attaqué violemment. La tolérance est comprise ici comme totale liberté de conscience et non comme un concept ambigu qui suppose une autorité qui tolère et qui peut changer d'avis à un moment ou à un autre.

Enfin, la laïcité est un idéal positif. Il s'agit de promouvoir ce qui unit les hommes et non ce qui les divise sans pour autant ignorer ce qui concrètement conduit les hommes à s'opposer les uns aux autres. La laïcité doit être perçue comme un idéal humaniste, un idéal de référence qui promeut l'égalité absolue de tous les citoyens au même titre que les Droits de l'Homme.

Des modalités pratiques d'application garantes des principes fondamentaux de la laïcité.

La mise en œuvre des valeurs laïques nécessite la totale et effective séparation de la société civile et de la société religieuse.

Un système laïque doit garantir la stricte indépendance du domaine de droit public vis-à-vis de la sphère de droit privé à laquelle appartiennent les religions et les influences confessionnelles. C'est ainsi que peuvent être garantis à la fois les besoins collectifs des citoyens et les libertés religieuses et philosophiques individuelles.

Ce système ne peut se confondre avec l'athéisme d'état tout comme il s'oppose aux religions d'état.

Les laïques récusent toute forme de communautarisme menant à la ségrégation des groupes humains; l'élément fondamental d'une société laïque est le citoyen, libre et émancipé de toute domination doctrinaire instituée.

Cette position implique que chacun a le droit d'appartenir à une religion et à une philosophie de son choix, y compris le droit de n'appartenir à aucune.

La laïcité lutte contre les tabous dogmatiques et les interdits religieux, pour l'émancipation des femmes et le respect des enfants, le droit universel à la qualité de l'environnement.

Sur le plan économique, les laïques refusent radicalement les idées dominantes « politiquement correctes », la pensée unique présentée comme incontournable...

La globalisation de l'économie, renforcée par les moyens de plus en plus performants et rapides de la communication et de l'information, devrait accroître le sentiment d'appartenance au « Village Mondial » ; au lieu de cela, nous assistons à la montée de l'intolérance, de l'intégrisme, de la discrimination et des nationalismes. La laïcité s'oppose à la dictature des « lois du marché » exploiteuse non seulement de l'être humain, mais aussi des ressources naturelles de la planète. Elle veut fonder un avenir de l'homme basé sur la créativité et l'accomplissement des personnes, pour offrir aux citoyens de véritables pouvoirs de décisions et d'action sur leur environnement.

La diversité culturelle est menacée par la mondialisation économique. Celle-ci a pour objectif de récupérer la culture, d'homogénéiser les différences et crée, par-là même, une culture de masse qui nie et refuse les dissemblances. Le combat des laïques est précisément de lutter pour la diversité culturelle, contre l'uniformisation économique, linguistique et sociale, de soutenir les cultures marginales. Toutefois, tout comme le concept de « tolérance », le terme de « culture » est ambigu. En effet, jusqu'où peut-on accepter et soutenir certains traits culturels qui iraient à l'encontre de l'intégrité physique et morale de l'homme et de la femme, certaines traditions qui maintiennent, sous couvert de culture, la femme dans une position d'infériorité et de soumission à l'homme ? Pena-Ruiz, dans sa conférence sur les fondements de l'idéal laïque, précise à juste titre : « Ne faudrait-il pas dire plutôt que toutes les cultures sont respectables, mais que tout n'est pas respectable dans ce qui se donne comme culturel ? ». C'est dans cette optique d'appropriation critique et humaniste que les laïques se positionnent.

Dans cette perspective, les rapports entre les gens ne seraient plus basés sur une relation d'esclave-producteur-consommateur, mais bien sur le respect et la prise en considération de l'autre, la fraternité.

Les CEMEA, défenseurs d'un idéal laïque

C'est dans ce contexte socio-économique que se situe notre projet de transformation sociale. Nous pensons que c'est l'éducation de chaque instant qui peut offrir à chacun les outils pour être acteur de sa vie, pour maîtriser son milieu et sa culture au lieu de les subir.

Une éducation qui procure les éléments essentiels à l'évolution des individus dans leur projet personnel et dans le projet collectif, sociétal, nous semble indispensable pour affronter l'avenir. Elle doit s'inscrire dans le cadre du service public et ne peut être soumise au « cléricisme d'entreprise » qui cherche à soumettre l'enseignement aux intérêts et à l'idéologie des groupes économiques dominants. Nous refusons un enseignement au rabais pour les plus pauvres. L'école et l'éducation en général doivent être accessibles à tous : filles et garçons, riches et pauvres, et offrir des moyens de développement des potentialités physiques, intellectuelles, affectives et sociales, ainsi que des outils pour agir sur le monde. L'éducation comme service public, doit démocratiser la culture non pas dans le sens de la consommation de masse et des objets culturels soumis à la prédominance du marché, mais en aidant chacun à poser un regard critique sur sa culture et sur celle de l'autre, en formant les enfants comme les adultes à l'écoute et à l'ouverture aux autres.

Mais l'éducation, c'est aussi agir sur le milieu, l'environnement, la culture pour mieux se les approprier...

En effet, selon un de nos principes formulé par Gisèle de Failly, le milieu est primordial pour le développement de la personne. En tant qu'éducateur, nous devons agir afin que ce milieu, dans toutes ses dimensions, garantisse les conditions nécessaires pour que la personne puisse vivre, se construire, grandir, devenir autonome, critique, actrice de sa vie, pour que ce milieu favorise les relations avec les autres : les enfants, les professionnels de l'éducation, les parents, ... parce que chaque individu a une responsabilité dans le développement individuel et collectif.

Une des priorités de l'éducation exprimée par Stefano Vitale est que « l'éducation doit promouvoir l'autonomie de la personne dans un espace institutionnel de droits et de libertés ». Cet espace institutionnel doit faire partie du domaine public, c'est-à-dire qu'il doit être commun à tous, « transcender » les différentes conceptions idéologiques, philosophiques ou religieuses et apprendre à développer l'esprit critique de chacun.

En guise de conclusion

La laïcité dont nous nous revendiquons est étroitement liée à un courant de pensée humaniste qui repose sur une éthique fondée sur la vie présente, sur la responsabilité de chacun, sur le droit de disposer de son propre corps, de sa propre vie. Son objectif est de permettre à chacun de devenir acteur de son existence, de se placer dans une posture d'ouverture, non pas pour se perdre dans l'autre, s'y assimiler, mais pour l'accueillir.

L'école, mais aussi les loisirs et les vacances, permettent de se côtoyer, de se rencontrer et de se confronter dans une dynamique d'apprentissage de l'autre. Nous, éducateurs, sommes là pour permettre l'expression des différences et des ressemblances, pour susciter des discussions, des échanges interculturels qui aident chacun à poser un regard critique sur sa culture, sa religion sans pour autant devoir abandonner cette dernière. Nous sommes là pour aider à dépasser la fatalité des inégalités sociales, pour créer de nouveaux rapports entre individus basés sur plus de liberté et plus d'autonomie.

Le concept de laïcité, pris dans le sens le plus actif et non neutraliste du terme, répond à ces objectifs et représente pour nous, Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active, Fédération Internationale regroupant des musulmans, des juifs, des catholiques, des protestants ou encore, des agnostiques et des athées, un des socles de l'éducation, un lien fondamental qui nous unit tous dans notre lutte éducative et sociale.

Des questions pour aller plus loin

- Sommes-nous en accord avec ces options ?
- Dans l'environnement local (système éducatif, présence et importance des religions, structures sociales...) où nous menons notre action, qu'est-ce qui est du domaine de la sphère privée, de la sphère publique..., comment est ou peut être, vécue la laïcité ?
- Comment mettons-nous ces options en œuvre dans nos actions ? Quelles sont nos pratiques dans les situations précises de la vie de quartier, à l'école, dans les collèges, dans nos projets sociaux, nos formations, face aux institutions ? Quelles difficultés rencontrons-nous ? Quelles questions cela nous pose ?
 - Que faisons-nous en terme d'éducation au respect de l'autre, à la tolérance ?
 - Comment se concrétisent le respect des identités et le développement collectif ?
 - Quelle est notre action dans la lutte contre l'uniformisation des diversités culturelles, la mondialisation marchande... ?
 - Comment défendons-nous nos valeurs face à des conceptions différentes des nôtres ?
 - etc....

Rudi GITS

Rapport final - Rapporteur Rodin RAMANALINARIVO

Le rapport présenté est le fruit de deux jours de travail d'un groupe hétérogène en terme d'origine géographique (continents et pays différents), d'expérience de vie, de formation, d'âges ...

De plus la diversité des attentes des participants (politiques, pédagogiques, philosophiques...) nous amenait à réfléchir au thème sous ses multiples facettes.

Cette hétérogénéité apparaît aussi au niveau de l'équipe d'animation.

Ce travail s'est appuyé sur les documents « le fil conducteur de nos travaux » et « laïcité, sphère publique, sphère privée ».

Nous avons organisé les contenus de nos réflexions et de nos positions en 4 rubriques :

- notre conception de la laïcité aujourd'hui
- la laïcité en perspective, en projet
- la laïcité dans le concret
- la laïcité et l'école, et, laïcité et politique.

1) Notre conception de la laïcité aujourd'hui

La laïcité repose sur un ensemble de valeurs, de principes et de modalités de mise en pratique qui en guident la concrétisation.

Dans un environnement de plus en plus hétérogène, divers et pluriel, où les identités apparaissent et où les minorités s'affirment :

- la laïcité privilégie ce qui unit tous les êtres humains (Laos = unité du peuple)
- elle vise à un monde commun en deçà des différences
- elle fait appel à la raison et non au sentiment
- elle permet d'établir des règles qui répondent à l'intérêt général
- elle implique la liberté de conscience et de choix

2) La laïcité en perspective :

- on ne naît pas laïc : la laïcité fait partie d'un processus dans lequel toute personne peut s'engager
- comme processus, la laïcité s'inscrit dans une trajectoire dans le temps (du passé au futur) et dans l'espace (social et géographique)
- la laïcité est un temps et un espace de :
 - o connaissance
 - o rencontre
 - o construction commune de valeurs partagées
 - o construction de valeurs communes
- face aux clercs (personnes détenant le pouvoir) y compris les nouveaux, face à la pensée unique, face aux manipulations diverses, la laïcité nous pousse à développer un esprit critique
- la laïcité est une démarche de recherche et d'ouverture

Dans nos pratiques nous maintenons une attitude de remise en question permanente

3) La laïcité dans le concret :

L'exercice de la laïcité se traduit dans la réalité des faits :

- en permettant à l'autre, par mon attitude, de se positionner dans une perspective laïque
- en prenant en compte les diversités.
- en respectant la personne, ce qui n'implique pas de partager chacune de ses idées.

L'exercice de la laïcité produit des effets pratiques :

- voir l'individu comme une personne unique

- reconnaître et nommer, dans un rapport difficile, ce qui nous pose question
- ne pas exclure
- avoir une attitude d'accueil, de respect
- l'« effet galerie de glaces » : dans la rencontre
 - o reconnaître l'autre
 - o reconnaître l'autre en soi
 - o se reconnaître par l'autre
 - o se reconnaître comme autre

4) La laïcité et l'école, la laïcité et le politique.

La laïcité c'est la condition qui garantit à tous la possibilité d'être porteur de valeurs et de s'exprimer dans un cadre d'écoute et de respect. Elle a une portée universelle.

La FICEMEA adhère à la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et à la Convention Internationale sur les Droits de l'Enfant dans la mesure où ce sont des instruments porteurs de nos valeurs, en conformité avec nos valeurs et exprimant nos idées de progrès.

La démarche participative est un atout pour la poursuite d'une politique laïque aussi bien dans le domaine pédagogique que sur le plan politique.

Dans le contexte actuel, à la fois mondial et européen (Constitution Européenne) où la laïcité subit des attaques répétées, la FICEMEA doit prendre position vis-à-vis des instances politiques et de ses partenaires en réaffirmant son engagement pour la laïcité, c'est-à-dire :

- o sa revendication d'une « Education Pour Tous » et d'une école publique laïque
- o son combat pour une culture de la paix
- o sa lutte pour la construction d'une humanité plus juste
- o son exigence de la prise en compte de la diversité

Dans ce combat, il importe de prendre conscience que l'institution éducative est d'abord un reflet du pouvoir dominant.

C'est pourtant sur ce terrain que nous devons mener un âpre combat pour changer la société.

La FICEMEA doit intégrer ces réflexions dans sa politique d'élargissement géographique, d'augmentation de ses membres et de développement de son réseau.

En tant qu'organisation de la société civile, elle doit accentuer son rôle de groupe de pression vis-à-vis des politiques.

La laïcité est la condition qui garantit à tous la possibilité d'être porteur de valeurs et de s'exprimer dans un cadre d'écoute et de respect. Elle a une portée universelle.